

Schéma des liaisons douces la parole aux cyclistes

La phase de diagnostic est terminée. Il n'y voit un peu plus clair sur les modes de déplacements, les attentes des usagers et les aménagements indispensables pour développer la pratique du vélo sur le territoire. Les communautés de communes du Fium'Orbu-Castellu et de l'Oriente se sont associées dans une réflexion autour d'un schéma des liaisons douces. Entendez par là des voies sur lesquelles on peut se déplacer autrement qu'en voiture, à savoir à pied ou à vélo. Après s'être réuni une première fois en séance plénière, le comité de pilotage - formé des différents partenaires institutionnels et des élus - a choisi de donner la parole aux usagers et plus particulièrement aux cyclistes. "L'objectif était de rencontrer les habitants qui pratiquent le vélo de manière régulière et d'avoir leur avis pour les futurs projets à mener", explique Laure Prieur, agent de développement. Nous avons ciblé les différents profils. Ceux pour qui c'est une activité sportive, ceux qui l'utilisent pour des promenades de loisir, ceux qui en ont un usage quotidien pour leurs déplacements domicile travail. Ces derniers étaient les moins nom-



Une dizaine de personnes qui ont une pratique régulière du vélo a participé à la réunion organisée par les intercos du Fium'Orbu-Castellu et de l'Oriente.

/ PHOTO L.V.

breux dans le groupe d'une dizaine de personnes qui a participé à la réunion. Ils étaient davantage à s'être inscrits mais certains se sont décommandés en raison des conditions météo incertaines.

Les tronçons les plus dangereux pointés

Ceux qui étaient là ont été invités à s'exprimer par Evan

Meixner de la société Inddigo, un bureau d'études qui accompagne depuis plus de trente ans les acteurs publics et privés dans leur stratégie de développement durable. Le jeune homme leur a notamment demandé de recenser sur les cartes des deux territoires les difficultés qu'ils rencontrent sur le réseau routier. Les points noirs, quoi.

Comme on pouvait s'y attendre, c'est la RT 10 qui a été pointée comme la plus dangereuse pour les cyclistes. Le tronçon Aleria-Ghisonaccia d'abord. Mais surtout celui allant de Migliacciaru à Vix, marqué par une succession d'aménagements centraux pour ralentir la vitesse des automobilistes.

"Là, pour nous, c'est l'enfer. On est obligé de rouler au milieu de la route pour ne pas se faire serrer. Mais souvent, on déclenche des coups de klaxon, voire des insultes", a insisté Jean-Baptiste Geronimi, président du Vélo club de l'Oriente et adepte de la pratique sur route. Une opinion partagée par l'ensemble des autres participants qui, ils l'ont tous affirmé, ne laisse-

raient pour rien au monde leurs enfants emprunter cette voie à vélo. "Nous, on est habitués. Mais pour les gosses, c'est vraiment trop dangereux", ont exprimé ces sportifs qui sont aussi des pères de famille.

Même si on les avait invités pour ça, les cyclistes ont eu du mal à énumérer les aménagements qui leur rendraient la vie plus facile. Comme s'ils ne se sentaient pas la légitimité de le faire. "Ils pratiquent un peu l'auto-censure. Leur maître mot: l'adaptation. Je crois qu'ils ne mesurent pas l'enjeu des liaisons douces. Et les investissements financiers mobilisables pour réaliser des aménagements", déclare Laure Prieur. Le comité de pilotage va tenir sa seconde réunion prochainement. Il y validera les différentes options issues du diagnostic et dessinera le ou les scénarios. Une réunion publique sera organisée dès que le dossier sera un peu avancé pour prendre le pouls de la population. Celle qui pratique le vélo et celle qui pourrait s'y mettre.

L.V.



Parmi les points noirs listés par les cyclistes, la RT 10 et principalement le tronçon Ghisonaccia-Vix.

/ PHOTO P.-M.S.